

## Part sauvage ou part domestique ?

Ce jour-là a été pour moi marqué par une confrontation violente à la bêtise animale qui sommeille en chacun de nous. Je regardais au cinéma la dernière version du film *King Kong*, et je me suis retrouvé ému par les scènes de mort de l'équipage du bateau qui part à la recherche d'Ann Darrow – livré précédemment en sacrifice au gorille géant – mais tout à coup un spectateur dans la salle commence à chahuter en criant et riant : « Ce mec est un parfait crétin de mourir aussi bêtement il n'avait qu'à la laisser mourir l'autre ». Alors évidemment, tout son groupe d'amis présent dans la salle à suivi son exemple alors que 2 secondes plus tôt ils suivaient le film avec émotion. Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à un troupeau de moutons qui suit aveuglement le meneur dans la bêtise.

Plus tard, en revenant chez moi, j'ai essayé de penser à tout ce qui faisait de nous un animal plutôt qu'un homme. J'ai tout d'abord confirmé ma thèse du mouton en regardant tous les accessoires de mode dernier cri (et hors de prix) que j'avais demandés à mes parents pour « rester dans le coup » alors qu'évidemment ce n'est que futilité. La société de consommation aurait-elle tellement abruti les esprits, au point d'amener les gens à toujours se calquer sur les stars de télévision ou les top-models des grandes lignes de vêtements ?

Et puis les moutons ne sont pas forcément les seuls animaux auxquels l'homme s'apparente. Peut être tiennent-ils aussi des fourmis à se tasser ainsi dans des villes-fourmilières de plus en plus peuplées ? Ou encore d'une multitude de perruches qui jasant et se disputent des futilités dans un état d'excitation exempte de toute sagesse – en référence aux scènes de débats politiques acharnés qui ont lieu tous les jours dans les maisons du gouvernement.

Maxime et Thomas, groupe tigrons